



PROJET ISANCO

Interventions sanitaires en réponse à la crise du COVID-19

CONTRIBUER A REDUIRE L'IMPACT DE L'EPIDEMIE COVID-19 SUR LES PATIENT.E.S ET LE PERSONNEL SOIGNANT DE 20 STRUCTURES DE SANTE AU NIGER ET EN GUINEE

Le 11 mars 2020, l'OMS a qualifié la Covid-19 de pandémie. Au-delà des effets sanitaires causés par le virus lui-même et la nécessité de protéger les populations locales et les professionnel·e·s de santé, un enjeu fort est lié au maintien du recours au soin par les communautés et à la continuité des services essentiels, notamment en matière de santé maternelle et infantile (PCIME), santé sexuelle et reproductive (SSR), et prise en charge du VIH. En effet, malgré l'assouplissement des mesures gouvernementales qui a permis la reprise des activités dans tous les services de santé, la fréquentation des centres de santé reste faible. Il y a donc un risque élevé de mauvais recours aux soins, de patient·e·s perdu·e·s de vue et d'interruption de traitements, aux conséquences néfastes en matière de morbi-mortalité dans les mois à venir. Le projet ISANCO vise ainsi à renforcer la résilience des systèmes de santé en adaptant l'offre de soins et en favorisant la continuité des soins, principalement, en impliquant notamment les communautés et la société civile à tous les niveaux de la riposte.

INFORMATIONS CLÉS



Durée du projet : 12 mois



Bénéficiaires : 20 structures de santé - 800 soignant·e·s et 15 accompagnant·e·s psychosociaux·ales (APS) - Les patient·e·s accueilli·e·s dans ces structures - Les membres des associations partenaires de Solthis



Source de financement : AFD



Partenaires : Ministères de la Santé des Républiques de Guinée et du Niger – Associations : Lafia Matassa, Ablogui, FEG, REGAP+ et REFIG



Pays d'intervention : Guinée : ville de Conakry et Niger : villes de Niamey, Dosso et Maradi



OBJECTIFS

Contribuer à réduire l'impact de l'épidémie de COVID-19 sur les patient·e·s et le personnel soignant en Guinée et au Niger à travers une adaptation de l'offre permettant la continuité des services et la promotion du recours aux soins. Le projet ISANCO vise à renforcer et améliorer les connaissances et les pratiques de près de 800 soignant·e·s en termes d'Hygiène, Prévention et Contrôle des Infections (HPCI), contribuant ainsi à prévenir des nouvelles infections au sein des structures ciblées. Le projet vise par ailleurs à former le personnel de santé à mieux détecter et référer les patient·e·s présentant des symptômes COVID-19 pour qu'ils/elles puissent être dépisté·e·s et recevoir une prise en charge adaptée dans les meilleurs délais. L'accès aux soins VIH, SSR (Santé sexuelle et reproductive) et PCIME (Prise en charge intégrée des maladies de l'enfant) sera encouragé pour les patient·e·s suivi·e·s dans les sites, permettant ainsi de réduire la perturbation des services, et en conséquence le nombre de décès supplémentaires provoqués par l'interruption des traitements ou le non-recours aux soins.

« La pandémie COVID-19 a considérablement compliqué la prise en charge des plus vulnérables, en particulier les personnes vivant avec le VIH/Sida. » *Dr Ibrahima Diallo, médecin à l'hôpital d'Ignace Deen à Conakry.*

« Le COVID-19 a révélé le manque d'équipements de protection et d'hygiène essentiels : gants, masques, dispositifs de lavage des mains... Nous devons tirer les leçons de cette crise et donner les moyens aux soignant·e·s de respecter les mesures d'hygiène, pour se protéger et protéger les patient·e·s de toutes les maladies. » *Dr Yacouba Nouhou, médecin infectiologue, Coordinateur du projet COVID-19 au CHR de Niamey.*



RÉSULTATS ATTENDUS

- Les acteurs de santé (structures sanitaires, personnel de santé, et acteurs communautaires) bénéficient d'un soutien matériel et technique pour améliorer l'hygiène, la prévention, et le contrôle des infections (HPCI) ;
- Les acteurs de santé (structures sanitaires et personnel de santé, acteurs communautaires) sont appuyés dans la détection, le tri et le référencement des cas suspects de Covid-19 et la sensibilisation des communautés ;
- Les acteurs de santé (structures sanitaires, personnel de santé, et acteurs communautaires) bénéficient d'un soutien technique et matériel pour préserver la continuité des services essentiels, en matière de VIH/Sida, tuberculose, SSR et PCIME.

